

Publication du 18 août 2020.

Voici un article du journal Ouest France du 15/16 août 2020, concernant la commune de la Chapelle-Saint-Fray (Sarthe).

Regardez les deux photos, qui ont un siècle d'écart :

OF 15.16 août 2020

La Chapelle-Saint-Fray
Le café du centre Plançon, commerce qui a disparu du paysage



Il y a 100 ans, des villageois posaient devant le Café Plançon. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Sur le cliché plus ancien, les villageois ont répondu favorablement au photographe, tout heureux de poser. Sur l'autre, pas d'habitants ! Le village semble désert, et pourtant cette route qui mène à La Milesse voit passer de nombreux véhicules et des randonneurs.

Le bâtiment ayant abrité le Café du centre Plançon a été démoli récemment par la commune. Elle souhaite dans un premier temps créer un parking, et peut-être par la suite construire un atelier municipal. « **Nous verrons selon nos finances** », déclarait Sonia Moinet, la maire, il y a quelques semaines.

Les trois maisons situées à côté du café existent encore. L'une d'entre elles est actuellement rénovée par son jeune propriétaire. « **Elle abritait un atelier d'une couturière où ma mère avait fait son apprentissage et où j'allais pour me faire faire des pantalons** », confie Roger, un octogénaire.

« **Le café Plançon, c'était un pauvre commerce** », se rappelle Jeannie, une octogénaire qui vivait au village à ce moment-là. « **Dans les années 1950-1960, le Café du centre Plançon faisait épicerie, je venais y acheter du tabac** », se souvient un autre monsieur qui vit au village depuis son enfance.

Au village, il y avait un autre café épicerie sur la route de Domfront, un hôtel du Midi, une boulangerie et peut-être d'autres commerces.

Les personnes qui souhaiteraient transmettre photos et informations sur les commerces et artisans ayant existé dans la commune peuvent contacter Jean-Michel Coulée au 06 10 96 57 24 ou Claude Ernault au 02 43 29 45 85.

A la place du café, il y aura bientôt un parking. | PHOTO : OUEST-FRANCE

A gauche, une harmonie de maisons de différentes hauteurs et de différentes époques, un alignement construit avec le temps, une banalité heureuse qui fait qu'ici, ce n'est pas ailleurs.

A droite, trois maisons isolées, des vides, des pignons disgracieux, un séisme... Et tout ça pour faire un parking, forcément primordial dans un petit village !

Mais comment nos responsables peuvent-ils être aussi peu sensibles à ce qui fait le caractère de nos villages ? N'ont-ils aucune idée de la qualité de cette architecture locale, comme si c'était toujours mieux ailleurs, pour se transformer ainsi en Attila ?

Comment faire comprendre que la modernité ce n'est pas de raser l'ancien, qu'il est possible de restaurer et de conserver l'âme du village quand on en a la volonté, qu'un bilan ne devrait pas se résumer à la construction d'un nouveau lotissement pour gagner quelques habitants et sauver une classe.

Malheureusement, ce n'est pas un phénomène nouveau, ni un cas unique. Que les responsables de

ces villages maltraités ne viennent pas se plaindre de l'abandon des campagnes ; ils en sont les premiers responsables.

Patrick Dejust.

Président MP72-Le 18 août 2020.



collection photo Patrick Dejust- année 2004.